

son temps en chansons lorsqu'elle a autre chose de plus intéressant à faire. Tiens, tiens, ajouta-t-il, je me sens tout ragaillard. Le diable me pardonne ! ça sent la chair fraîche par ici. Ah ! voilà qui serait heureux, car justement je me sens grand appétit !

Cela était facile à comprendre ; le pauvre diable n'avait rien mis sous la dent depuis vingt-quatre heures.

La chanson continuait toujours, joyeuse et provocatrice.

— Décidément il y a quelque chose, reprit le comte. Nous aurons fait un héritage. C'est cela, nous aurons fait un héritage. Oh ! quelle laide chose que la misère ! comme elle vous déconfit un homme. Ah ! si j'avais seulement cinquante mille livres de rente, mais je ne les ai pas. Je n'ai pas même diné, ce qui n'est pas gai du tout. Allons voir pourquoi chante ma sœur. Depuis deux ou trois jours je lui trouve des allures mystérieuses des plus réjouissantes. Aurait-elle !... Ma foi c'est bien possible ! allons toujours voir.

Sur cette ingénieuse réflexion, Jacques de Saint-Hyrem ouvrit la porte secrète et pénétra chez sa sœur.

Diane de Saint-Hyrem était seule. Mais elle chantait à pleine gorge et s'amusait, avec une joie d'enfant, à faire sauter dans sa main deux oranges, fruits alors très-rare à Paris, avec lesquelles elle jonglait d'une façon admirable.

— Tiens, tiens, tiens ! dit le comte en restant ébahi sur le seuil de la porte, qu'est-ce que tu fais donc là, Diane ?

— Eh ! mais, tu le vois, il me semble, je m'amuse.

— Oui, et tu paraît même t'amuser beaucoup. Dis-moi donc de quoi il s'agit, petite sœur, afin que je puisse m'amuser aussi. J'en ai grand besoin, va, car je ne suis pas gai.

— Eh bien ! moi, c'est tout le contraire, Jacques ; je suis plus gaie que je ne l'ai jamais été. Vois-tu, Jacques, tous tant que vous êtes, vous autres hommes, remarque bien que je parle de ceux que l'on prétend les plus madrés, et bien ! Dieu me pardonne, vous êtes tous des niais.

— Bah ! fit-il en ouvrant de grands yeux.

— Oui, mon frère, reprit-elle avec un malin sourire.

— Tiens ! veux-tu que je te dise, Diane, je m'en suis toujours douté.

— Moi, fit-elle avec une expression indéfinissable, j'en suis sûre !

— Tu comprends, Diane, que du moment où tu en es sûre, cela doit être.

— Et cela est, mon frère.

— Je ne discuterai pas ce point avec toi. Il est évident que tu dois mieux que moi savoir à quoi t'en tenir à ce sujet.

— Ah ! je me sens appétit, et toi ? dit-elle négligemment et en fermant à demi les yeux.

— Et toi, me semble ravissant ! Quand on pense que je suis dans la situation du cheval du Gascon, que depuis deux jours je m'habitue à ne pas manger. Et toi ? Ah ! ma sœur, voilà un mot bien dur !

La jeune fille lui éclata de rire au nez, sans le moindre scrupule.

— Tu ris, mauvais cœur, dit-il d'un ton lamentable, mais regarde-moi donc ! je n'ai plus que la peau sur les os. Je danse dans mes vêtements comme un sou dans une tire-lire.

— Ah ! bien non, Jacques, tu ne vas pas pleurer ?

— Bon, n'en parlons plus, fit-il en changeant de ton. Tu disais donc que tu te sentais appétit, et moi je répondais que je mourais de faim, bon, après ?

— Mon Dieu, mon frère, je ne sais vraiment pas où tu as la

tête. Appelle La Bruyère ; souperas-tu avec moi ou préfères-tu souper dehors ?

— Non, je souperai avec toi, tête-à-tête, auprès du feu, comme un bon frère avec sa sœur chérie ; d'ailleurs pour souper probablement avec une gousses d'ail étendue sur un croûton de pain, je ne vois pas qu'il soit nécessaire de mettre tout la ville en l'air.

— Allons, Jacques, mon ami, fit-elle d'un ton de moquerie indicible, tu es bien réellement un homme !

— Mais je m'en flatte, répondit-il en se redressant et se campant sur la hanche, et des mieux venus, encore, mais pour-quoi me dis-tu cela ?

— Parce que tu es aussi niais que les autres tout simplement. Appelle La Bruyère, je t'en prie.

La Bruyère et Mahom faisaient comme leurs maîtres, c'est-à-dire que la plupart du temps ils ne déjeunaient pas et se passaient de souper.

La Bruyère, très-paresseux et très-dormeur de sa nature, passait depuis quelque temps sa vie étendu tout de son long dans l'antichambre.

À l'appel de son maître il se leva de mauvaise humeur et arriva en rechignant.

— Tiens ! lui dit Diane en lui tendant deux doubles pistoles, fais monter à souper.

Le valet restait le bras étendu en regardant les deux pièces d'or d'un air effaré.

— Eh bien, qu'as-tu, drôle ? reprit la jeune fille, que fais-tu à demeurer là, planté devant moi comme un imbécile ?

— Ne lui en veux pas, petite sœur. Le pauvre diable est si peu accoutumé depuis quelque temps à voir ici des pièces d'argent d'aucune sorte qu'il ne peut pas en croire ses yeux. Allons, dépêche-toi, animal !

Cette fois La Bruyère prit ses jambes à son cou et dégringola en courant les montées au risque de se rompre vingt fois les os.

— Ah ça ! nous sommes donc riches ? fit le comte dont le visage jubilait.

— Peu ! fit la jeune fille en avançant les lèvres. Dis-moi, Jacques, y a-t-il longtemps que tu n'as vu le comte du Luc ?

— Pardieu ! tu sais bien que je ne vais nulle part. Où l'aurais-je vu ?

— Eh bien, je l'ai vu, moi.

— Ah !

— Oui, et ajouta-t-elle avec une expression singulière, je t'assure que c'est un bien charmant gentilhomme.

— Ah ! bah ?

— Qui possède des secrets merveilleux et n'a rien de caché pour la femme qu'il aime lorsqu'elle sait s'y prendre pour le faire parler.

— Ah ! fit-il d'un air hébété, et la femme, qu'il aime, c'est...

— C'est moi, ne le sais-tu pas ? Ah ! ça, d'où sors-tu ?

— Tiens, tiens, tiens !... Je commence à comprendre !

— C'est heureux, tu as mis le temps. Il paraît qu'il te faut mettre les points sur les vis.

— Ah ! écoute donc, petite sœur, on a l'esprit assez obtus lorsque depuis quarante-huit heures l'estomac est vide. Ce n'est pas fait pour donner des idées, cela ?

— Pauvre garçon ! fit-elle en riant, le fait est que tu dois avoir grand faim !

— C'est-à-dire que je ne sais pas si je parviendrai jamais à me rassasier.